

**MOHAMED SAÏD,  
PRÉSIDENT DU  
PLJ, À MASCARA :**  
**«Que cesse la  
dépendance  
au pétrole»**

Animant un meeting ce jeudi à Mascara, Mohamed Saïd, président du Parti de la liberté et de la justice après avoir évoqué la situation tant sur le plan politique qu'économique du pays, déclarera que la forme de la crise passe par la construction d'un Etat fort, juste et propre et où règne la morale.

L'effondrement des prix du pétrole avec ses conséquences désastreuses nous a montré que nous n'avions pas de liberté de manœuvre. Où en sommes-nous, s'interrogera-t-il en terme de souveraineté ? Et de répondre. Nous sommes à la merci de l'Occident qui régule les marchés.

Mohamed Saïd poursuivra, «nous n'avons pas fait les bons choix car délaissant les terres agricoles qui constituent une source inestimable. Il faut impérativement revaloriser le travail afin que cesse cette dépendance.»

Abordant les législatives, il fera allusion à ce qui est évoqué ça et là. La chkara qui semble être la seule donne pour certains. Les citoyens, ajoute-t-il, sont désabusés à telle enseigne que l'on se trouve réduit à les prier pour aller voter. Et de poursuivre, la corruption a gangrené le pays et elle est entrée dans nos mœurs, qu'allons-nous léguer aux générations futures déclare-t-il ? Et de préconiser une véritable révolution culturelle comme thérapie pour une société malade, dira-t-il.

Ouvrant une parenthèse sur la sécurité et l'environnement géographique, hostile poursuivra le leader du PLJ qui mettra l'accent sur cette nécessité d'avoir une armée plus forte garante de la souveraineté aux frontières et de la stabilité, et de conclure, la stabilité du pays est chère à tous les Algériens mais il faut qu'elle soit accompagnée par des engagements et d'abord le respect des lois pour tout un chacun.

M. Meddeber

**CORPS ÉLECTORAL DE BOUMERDÈS**

# Des milliers d'électrices changent de sexe

**En comparant l'évolution du corps électoral de 2012 à 2017, de la wilaya de Boumerdès, on fait une étrange découverte. Des milliers d'électrices ont changé de sexe.**

En effet, selon les statistiques en notre possession (celles de 2012 et 2017), en 2012, pour un corps électoral de 457 154 inscrits, 199 506 sont du sexe masculin pour 257 648 femmes.

En 2017, l'administration fait état, pour les législatives du 4 mai prochain, de 485 387 électeurs dont 266 931 hommes et 218 456 femmes. Globalement le corps électoral de la wilaya de Boumerdès a augmenté de 2012 à 2017 de 28 233 nouveaux inscrits, ce qui représente 6,18% par rapport à 2012. Mais en lisant attentivement ces chiffres répartis par sexe, on s'aperçoit que le nombre d'électeurs a augmenté, pour le vote du 4 mai, de 67 425 alors que les électrices ont vu leur nombre diminuer de 39 192. Pour synthétiser, on constate que chez les hommes il y a augmentation de 33,80% contrairement aux femmes qui voient le nombre reculer de 17,94%.

Nous avons comparé les statistiques (2012 et 2017) de 24 communes dont celles à fort potentiel électoral (Dellys, Bordj-Menaïel, les Issers, Thénia, Boumerdès, Boudouaou, Khemis El Khechna, Hammadi, Ouled Moussa) sur les 32 que compte la wilaya, nous avons constaté que dans ces municipalités le nombre d'inscrites était en augmentation, sauf à Khemis El Khechna, qui vote habituellement pour les islamistes mais surtout les partis proches du pouvoir où le nombre est porté de 16 773 électrices à 20 169 (3 396 nouvelles inscriptions soit 20,25%). Ce qui est exceptionnel.

Parmi ce lot de 24 communes, très représentatives – plus de 90% du corps électoral –, seules 2 communes, paradoxalement berbérophones, que sont Ammal (130 radiations) et Aït Amrane (36 radiations) enregistrent de légères diminutions. Nous sommes passés voir

Hamadi, ancien directeur exécutif de la wilaya de Boumerdès, présentement coordinateur de la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE) à ce sujet.

En son absence, un de ses adjoints (un magistrat, semble-t-il) nous a reçu et a promis de transmettre nos questions et notre téléphone au coordinateur. Nous n'avons reçu aucune réponse.

## Utilisation pernicieuse du Saint Coran lors des meetings

Notre seconde question adressée au coordinateur de la HIISE concerne l'utilisation, pour le moins abusive, par certains candidats, de l'Islam, fondement de l'identité nationale et du Saint Coran, durant des meetings partisans.

C'est ce que nous avons constaté lors des rassemblements populaire du Front El-Moustakbel, en présence de son président Abdelaziz Belaïd et celui du FLN

lors de la venue de son secrétaire général Djamel Ould Abbès.

L'Islam, n'est-il pas, selon l'article 2 de la Constitution, l'attribut de l'Etat, donc à protéger lors des compétitions et de la récupération politiques ? L'alinéa 3 de l'article 42 de cette même Constitution stipule : «Les partis politiques ne peuvent recourir à la propagande partisane portant sur les éléments mentionnés à l'alinéa précédent.»

Il est en effet question dans cet alinéa «précédent» des composantes fondamentales de l'identité nationale.

Le malheur, c'est qu'à l'issue de la récitation de la Fatiha et quelques sourates lors du meeting de Belaïd, la foule a applaudi. Le Coran devient ainsi un tube périodique.

Faute de programmes électoraux sérieux, l'islam devient la voie de recours et un simple moyen de marketing politique pour ne pas dire de propagande pour certains. Sa sacralité est piétinée par la ruée vers la députation juteuse.

Abachi L.

## ORAN

# Des affiches aux codes déroutants

**Après quelques jours de campagne électorale officielle, les panneaux traditionnels réservés à l'affichage des partis en lice ne sont pas encore submergés même si en quelques jours, l'ordre établi pour chaque parti n'est pas respecté d'ores et déjà. D'ailleurs, les arrachages des affiches par petits bouts se font remarquer au pied des panneaux, qui attirent peu de curieux.**

Il faut dire qu'en matière de communication, l'ensemble des partis n'ont pas tenté d'attirer les électeurs ou de se faire remarquer par des codes et des messages forts ou innovants et surtout à la hauteur de l'évènement.

Les visages des potentiels députés bénéficiant d'une position leur assurant l'élection sont mis en avant. La tête de liste étant entourée des colistiers qui ne font que

de la figuration au demeurant, surtout lorsque ces derniers se présentent sous la bannière d'un petit parti.

A décrypter lesdites affiches, il y a beaucoup à dire malgré tout, comme la présence de femmes, sur des listes islamistes, recouvertes intégralement et dont on ne devine rien forcément.

Car l'expression ou, la non-expression d'un visage, sont

autant d'indications sur la personnalité d'une personne, députée en puissance.

D'ailleurs à l'Est, les candidats du FLN l'ont compris mais pas dans le sens positif qu'ils l'ont peut-être imaginé puisque l'on y voit les deux candidats emblématiques lunettes de soleil, foncées, rivées sur le visage, masquant le regard, et qui plus est dans des postures physiques qui en disent long sur la suffisance. Mais c'est sur les réseaux sociaux que se partage et se commente le meilleur du meilleur, au point où l'on frise plus que le ridicule.

Les messages envoyés aux électeurs, par des candidats de micro-partis qui n'apparaissent que durant les échéances électo-

rales, feraient la joie des opérateurs de téléphonie mobile.

Le Mouvement national pour l'espoir a des candidats et une liste qui expliquent «parlez gratuitement sur tous les réseaux et votez», suivi du nom de la tête de liste. Un autre sous la bannière du parti de la dignité affirme qu'il n'éteint jamais son téléphone.

D'autres perles se sont encore moquées, pour celui qui dit aimer la couleur verte, tout de vert vêtu, ou encore le candidat qui lève bien haut la main, prêt à voter. Cette élection semble déjà battre le record de la déliquescence et ressembler à une tartufferie malheureusement, qui vont participer grandement à l'abstention pressentie.

Fayçal M.

## TAJ

# Ghoul en campagne à Sidi-Bel-Abbès

**Dans la journée du jeudi dernier, devant un important public de militants, de sympathisants et de curieux, M. Amar Ghoul SG du parti Taj (Tajamou amel el jazair) a animé un meeting au niveau du stade du 24-Février de Sidi-Bel-Abbès.**

Avant d'entamer les grandes lignes du programme de son parti, il a tenu à rappeler que ce dernier apporte son soutien indéfectible au gouvernement actuel. Se lançant dans l'argumentation des lignes directrices de son programme, il a d'abord évoqué la dette de l'Algérie qui est à hauteur de 4 milliards de dollars.

Face à l'importance de ce montant, il dira «on ne doit plus emprunter à l'étranger» mais exploiter nos potentialités qui sont loin d'être négligeables si on

accorde plus d'importance à trois secteurs à savoir celui de l'agriculture, l'industrie et le tourisme. On ne doit plus importer mais produire pour ne pas être dépendants de l'étranger, installer des stratégies pour rendre plus florissantes, donc plus rentables l'agriculture, l'industrie et le tourisme, trois secteurs à la place de celui des hydrocarbures pour la sortie de sa crise. Dans cet objectif, il faut ordonner nos priorités afin de réduire les dépenses. Une de ces priorités réside dans l'investisse-

ment qu'il faut encourager avec la création des banques pour la communauté algérienne de l'étranger ; moderniser les systèmes financiers et bancaires. Il ajoutera que les entreprises économiques doivent s'ouvrir aux handicapés avec la création de postes, pour ces derniers, la baisse des impôts et d'autres facilités encore.

M. Amar Ghoul abordera ensuite le programme pour les wilayas du pays. En ce qui concerne Sidi-Bel-Abbès, il déclarera que pour cette wilaya à vocation agricole, on pourrait en faire un pôle agricole d'excellence avec 400 000 hectares de terres agricoles dont 2% seulement sont irriguées, mais ce pourcentage pourra être amené à 15% à moyen terme. Sidi-Bel-Abbès pourra pro-

duire de la viande rouge, blanche, des produits maraîchers et fruitiers, une autosuffisance et de quoi submerger le marché de 10 autres wilayas.

L'industrie qui n'est pas en reste à Sidi-Bel-Abbès représente 4%. Là aussi, c'est un secteur prometteur, et on pourrait en faire un pôle industriel d'excellence dans les Hauts-Plateaux. Sidi-Bel-Abbès peut aussi opérer, en complémentarité avec le complexe de fabrication de véhicules, créer des microentreprises de l'électronique pour le développement de l'industrie. Elle pourra procéder à la transition énergétique avec son passage à l'énergie solaire à la place de celle de l'électricité, soulignera-t-il avant de clore son intervention.

A. M.

## VENTE DÉDICACE

M. Bader Eddine  
Nouioua procédera à la  
vente-dédicace de son  
ouvrage

**Le dinar algérien :  
passé et présent**  
le samedi 15 avril, à  
partir de 14 heures, à  
la librairie du Tiers-  
Monde (place Emir-  
Abdelkader - Alger).